Patrick Califia

Sexe et utopie Pour une sexualité radicale

Traduit de l'anglais (États-Unis), par Patrick Ythier



Conception graphique de la couverture : Alexis Jarret

Titre original: «Sluts in Utopia: The Future of Radical Sex», extrait de *Public Sex: The Culture of Radical Sex*.

© 1994, 2000, Patrick Califia.

© La Musardine, 2008, pour la traduction française; La Musardine, 2025, pour la présente édition.

Dépot légal : février 2025 ISBN : 978-2-36490-665-5

122, rue du Chemin-Vert – 75011 Paris www.lamusardine.com

SOMMAIRE

Préface par Armand Hotimsky
Introduction (2000)
La face cachée de la sexualité lesbienne (1979) 25
Féminisme et sadomasochisme (1980)43
Transgendérisme: jouer avec les rôles et leurs contraires (1983)65
Des gays, des lesbiennes, et du sexe: tous ensemble (1983)81
Au-delà du cuir: le latex au royaume des sens (1984)95

La <i>Non</i> monogamie: amour des jeux et jeu des amoureux (1984)
La cité du désir : anatomie et destinée (1991) 125
Les filles, adoptez les gants! (1992) 143
L'amour et le parfait sadique: SM et relation stable font-ils bon ménage? (1992) 157
Primitifs modernes, shamans en latex et rituels SM (1993) 175
La prostitution au pays de l'Utopie (1994) 197
La nécessité de l'excès (1999)211

PRÉFACE

Novembre 2003, aéroport de Roissy, dans le grand terminal 2 où se croisent sans s'arrêter tant d'inconnus, j'attends Patrick Califia qui arrive directement de San Francisco. Il ne s'agit pas de Pat Califia, la lesbienne féministe SM qui utilise l'écriture avec verve pour donner corps à sa révolte; j'ai entendu parler d'elle plus d'une fois lors de mes déplacements aux États-Unis mais n'ai pas eu l'opportunité de la rencontrer. Non, il s'agit bien de Patrick Califia, auteur prolifique et controversé d'une multitude de livres, fictions, essais, poèmes, textes érotiques, nouvelles, etc.

Patrick Califia est bien le continuum de Pat Califia: l'auteur de *Public Sex* a entamé en 1999 ce qu'on appelle une transition, en se faisant opérer et en prenant de la testostérone. De la lesbienne, nous passons au mec trans¹! Cette stupéfiante évolution qui fit couler

Ce qui explique dans cette préface l'usage variable du il ou elle selon l'époque des faits relatés.

beaucoup d'encre, n'était pourtant pas la première péripétie de sa vie mouvementée.

Pendant un mois, nous allions traverser ensemble la France pour aller à la rencontre d'un public médusé, venu entendre parler de transgenre, de SM, de LGBTI, de féminisme, de Queer, et j'en oublie certainement.

Cette tournée était organisée dans le cadre de la sortie de son livre Sex Changes: The Politics of Transgenderism devenu en français Le Mouvement transgenre: changer de sexe¹. Paradoxalement, bien que celui-ci ne soit pas son ouvrage majeur, et probablement le plus éloigné de ses précédents écrits, il fut le premier à être traduit en français.

Ce périple me permit de découvrir la richesse de la personnalité de Patrick Califia, lors de moments privilégiés où nous pouvions dialoguer, comme dans ce train qui nous emmenait chaque jour vers une nouvelle destination où, le soir venu, à l'occasion de chaque nouvelle conférence, j'appréciais aussi le silence dont il usait pour répondre à tous ceux qui étaient venus l'écouter, en prenant le temps de choisir chaque mot. Ne se moquant aucunement de son public, la qualité de ses réponses fit vibrer bon nombre de psychanalystes présents lors de la conférence que j'avais organisée avec l'École Lacanienne de Psychanalyse à Paris le 23 novembre 2003.

^{1.} Éditions EPEL, 2003.

Si je devais définir Patrick Califia, ce serait pour affirmer que cet écrivain a certainement su laisser son instinct de vie parler ou... écrire. Né dans une famille mormone, il fait son coming out en tant que lesbienne à Salt Lake City en 1971; deux ans après, départ sans retour pour San Francisco. Très impliqué dans le monde associatif, son premier livre, Sapphistry¹, un manuel d'éducation sexuelle pour lesbienne publié en 1980, va lui attirer les foudres d'une partie de l'élite des mouvements lesbiens séparatistes et féministes antiporno. L'évocation de ses aventures sadomasochistes sera jugée inacceptable. Plus encore, la non-condamnation de ces pratiques et de la pornographie oblitérera le paradigme de l'identité lesbienne telle qu'il était institué jusqu'alors; et que dire de la colère provoquée par la suggestion de l'usage de godemichés! Pour autant, le livre rencontra un franc succès auprès des lesbiennes lambda.

Cette expérience a assurément stimulé son désir d'écrire pour la réalité des faits; comme nombre de personnes appartenant à une minorité, Califia ne supportait plus de lire des mensonges sur son vécu, sa sexualité, des mensonges niant finalement son existence. Les leaders associatifs ont souvent cette fâcheuse tendance à faire de l'assimilationnisme, profitable selon eux, car occasionnant ainsi une accélération du processus d'acceptation par la norme hétérosexuelle.

^{1.} Éditions Najad Press.

Cependant, copier n'est pas être; et ce processus entraîne obligatoirement la mise au ban d'une partie de la minorité, engendrant de fait le déni de sa propre diversité.

Pendant cette époque difficile où nombre d'amis lui tournent le dos, Califia tient une rubrique dans le magazine *The Advocate* que l'éditeur en chef, ancien mormon, soutient; c'est justement ici que naîtra une grande partie des écrits qui viendront articuler *Public Sex* et dont nous vous présentons des extraits dans ce livre.

Si on replace les textes de ce recueil dans leur contexte, de la fin des années 1970 au début 2000, on comprend que chacun d'entre eux est un témoignage très éclairant, qui fait partie intégrante de l'évolution historique du mouvement des minorités sexuelles. Croisant expérience autobiographique et recherche sociologique, c'est en les chahutant sans réserve et avec une réelle délivrance que Califia nous offre ses descriptions lucides des contradictions de certaines pensées féministes. Ainsi il nous livre sans compromis ce qui rend l'humain sans âme, ce qui fait de l'individu le simple maillon d'un système moraliste et obscurantiste.

En se dévoilant dans une écriture sans édulcorant, en utilisant des termes crus, en explicitant des relations intimes, Califia prend parti de dédramatiser la sexualité et, comble de l'incroyable, arrive à la force de sa plume à ne pas choquer le lecteur ni le rendre voyeur. Grâce à son éloquence et sa volonté de se garder de tout jugement, c'est également avec un certain humour que *Public Sex* plonge au tréfonds de nousmême, nous interrogeant sur notre propre relation à autrui, notre propre logique et évidemment notre propre perversion.

Cette introspection invite le lecteur à concevoir les choses sous un nouvel angle, à s'ouvrir à une dynamique nouvelle, celle du souci de soi et du libre-arbitre, en ne cautionnant plus implicitement l'oppression et en se libérant du conformisme. Nous sommes tous responsables de la perpétuation du racisme, de l'homophobie et des autres formes de domination. Si le langage de Califia est fluide, ses arguments, sont d'une logique implacable tout comme son éthique est impressionnante: il fait partie de ces rares personnes capables de consigner dans leurs écrits en toute franchise leurs erreurs passées et leurs faiblesses. En toute transparence, il dévoile son évolution psychologique et philosophique, donnant ainsi plus d'aisance à son public pour faire son propre cheminement.

Doit-on rappeler le sous-titre américain de l'ouvrage *The Culture of Radical Sex*? Perversion, sadomasochisme, pornographie, contestation des normes de genre, le sexe radical interpelle tout un chacun sur sa place dans la société. Pour Califia, le sexe radical ne renvoie pas au fait d'être hors de la norme hétérosexuelle, mais il s'agit bien de la conscience que l'on peut avoir de l'iniquité sexuelle et comment celle-ci relève du contrôle social. D'ailleurs ses éditeurs ne

diront pas le contraire: Califia a la palme de l'auteur ayant subi le plus de saisies par la douane canadienne réputée pour ses restrictions en matière de sexualité.

Finalement, ce qui m'a amené à accepter d'écrire cette préface, en dehors de mon amitié pour l'auteur, c'est le respect qu'on peut lui porter. Cette capacité de l'individu à prendre sa vie en main et à assumer ses actes, Califia ne fait pas que l'écrire: il la vit, et personnifie nombre de ses recueils.

Probablement notre parallélisme professionnel y participe également, aujourd'hui il a une activité de thérapeute licencié en psychologie agrémenté d'un diplôme de thérapie conjugale et familiale; alors que mon métier de sexothérapeute m'a confronté aux demandes de «guérison» de l'homosexualité, du travestisme, etc. Comment ne pas être particulièrement sensible à toute action pouvant susciter une évolution libératrice des mœurs?

Loin des divagations théoriques habituelles sur les minorités sexuelles, tel un tribun, Patrick Califia sait valoriser la diversité sexuelle, la recherche d'autonomie, de l'*empowerment*, dirait-on outre-Atlantique, de l'estime de soi. Et tout cela est autrement plus important.

D'un certain point de vue, n'aurions-nous pas entre les mains un manuel de sexologie moderne d'un nouveau genre?

INTRODUCTION (2000)

La plupart des solutions proposées pour une société plus juste s'attachent avant tout à vaincre la misère ĥumaine. Elles s'occupent du chômage, de la famine, de l'illettrisme, des inégalités sociales ou concernant l'accès aux soins médicaux, de la pollution, de l'accroissement démographique, et des discriminations basées sur le sexe, la race, l'âge, ou l'appartenance à certaines minorités. Bien que tous ces problèmes me préoccupent, je me demande aussi pourquoi tous ces points de vue me terrifient. Peut-être est-ce parce que les personnes en charge de toutes ces responsabilités politiques sont généralement en bout de course. Il n'y a pas de place dans leur monde nouveau pour l'amusement, la créativité, la décoration, le jeu et le désir. Je reste donc sceptique face aux schémas utopiques qui ne prennent pas en compte le besoin humain d'aventure, de risque, de concurrence, d'exhibition, de stimulation agréable et de nouveauté.

En fait, beaucoup d'utopies théoriques sont rêvées par des gens qui ont peur de la diversité et qui sont profondément conservateurs en ce qui concerne les choses du sexe. De plus, ils pensent, semble-t-il, pouvoir créer plus de tolérance en gommant ou en minimisant les différences. Ils envisagent des mondes où il n'y aurait presque plus de séparation entre les hommes et les femmes – et où il n'y aurait, bien sûr, aucun sexisme. Comme le genre ne serait alors plus une catégorie sociale, il n'y aurait plus de transvestisme ou de transsexualisme. Après tout, comment peut-on se travestir si les personnes des deux sexes s'habillent de la même façon? Pourquoi aurait-on alors l'envie ou le désir de plaire à une personne du sexe opposé si les différences entre les deux sexes sont gommées? Le même argument s'applique à l'homosexualité. De même, si les enfants étaient élevés dans une atmosphère d'amour inconditionnel sans menace de châtiment corporel ou de toute autre punition abusive, plus personne n'envisagerait le bondage ou une tape sur les fesses comme érotiques. Comme il n'y aurait plus de prisons, les restrictions et la captivité cesseraient de titiller notre côté obscur. Les gens se soucieraient avant tout d'écologie et le stretch, le latex, les talons aiguilles et les bijoux fantaisie deviendraient des produits d'une grande banalité. Tout le monde porterait des vêtements amples en coton «vert» avec plusieurs teintes de beige. Dans une société « juste », il n'y aurait plus rien contre quoi se rebeller, donc il n'y aurait plus vraiment de soif de rock'n'roll ou de poésie

contestataire. Si l'État n'était qu'une entité insignifiante servant uniquement à prendre soin des gens ou à les nourrir, pourquoi prôner la désobéissance civile? Tout cela est bien triste, n'est-ce pas?

Dans le film *Personal Services*¹, un récit basé sur la vie d'une des plus célèbres dominatrices professionnelles d'Angleterre, un officier à la retraite de la Royal Air Force, fier d'avoir effectué plusieurs vols au-dessus de l'Allemagne pendant la seconde Guerre Mondiale en petite culotte et en soutien-gorge, déclare: «L'avenir est aux mains de gens bizarres!» Il avait mis le doigt sur quelque chose. Dans un monde où hommes et femmes seraient égaux, les gens pourraient exagérer (plutôt qu'abandonner) leurs différences, ne serait-ce que pour préserver une certaine tension érotique entre les sexes. Certaines personnes pourraient choisir de n'être ni homme ni femme. Si personne n'était arrêté parce qu'il ou elle «se fait passer pour quelqu'un du sexe opposé», on verrait probablement beaucoup plus (et pas moins) de travestis dans les rues. D'une certaine façon, les descendants de la Nouvelle Droite ont raison lorsqu'ils nous mettent en garde sur les sinistres conséquences du féminisme et de la libération gay. Décriminaliser le sexe et donner du pouvoir aux femmes et aux queers provoqueraient une explosion de: décadence, perversité, paroles cochonnes, intuition, fétiches, intelligence, sextoys, satire, maquillage,

^{1.} De Terry Jones, 1987.

promiscuité, blasphème, fêtes, babioles, art, nudité, coiffures étranges, et bouleversement politique. Pour la première fois, nous devrions jeter un œil à ce qui se trouve vraiment à l'intérieur de la boîte de Pandore de la sexualité humaine.

Chacun de nous y trouverait probablement quelque chose de différent. Ce ne serait pas un monde où tout va de soi mais où les gens feraient des choix sexuels basés sur ce qu'ils aiment et ce dont ils ont vraiment besoin, et non pas en fonction de ce qu'on les a autorisés à désirer. Personne ne devrait avoir le droit de limiter les choix d'autrui ou d'imposer sa moralité aux autres. La monogamie ne serait qu'un choix de plus, pas le maître-étalon de chaque relation sérieuse. Les gens qui le voudraient pourraient être sauvages et fous, mais les individus plus pondérés n'auraient pas l'impression d'être dans l'obligation de les imiter. La responsabilité individuelle serait essentielle: les gens ne s'insulteraient pas sciemment. Sluts in utopia: The Future of Radical Sex1 ne contient que quelquesunes de ces nombreuses possibilités. On y trouve des articles sur le SM, le jeu autour du genre, le franchissement des limites de l'orientation sexuelle, le fétichisme, le sexe et la spiritualité, la non-monogamie et l'industrie du sexe, mais aussi un regard critique sur la géographie sexuelle de la ville. Toute tentative pour libérer le sexe doit en effet passer par la définition du périmètre, au sens propre, du quartier chaud et du

^{1.} Titre original des treize articles présentés ci-après.

ghetto gay, et aussi abattre les barricades de notre propre psychisme.

Depuis l'ère victorienne, la menace de MST a été utilisée pour forcer les hommes et les femmes à la chasteté, la monogamie et l'hétérosexualité. L'émergence du sida a déclenché une nouvelle vague de culpabilité déguisée en nécessité médicale. Au cours de la deuxième décennie de cette épidémie, il est devenu de plus en plus difficile de se demander quels virus sont « immoraux ». Ce n'est pas le péché qui est en train de nous tuer. Les campagnes basées sur la peur, où la recherche de plaisir apparaît comme un risque potentiel de contracter le virus HIV, n'ont eu qu'un succès limité. J'ai donc écrit l'article « La nécessité de l'excès » pour essayer de définir ce que peut être le pouvoir curatif de la sensualité et pleurer sur ce que nous avons perdu.

Quel est l'avenir du sexe extrême (qui dépend autant de vous que de moi)? Quand il s'agit de sexe, la plupart d'entre nous ont peur d'être honnêtes avec eux-mêmes. Nous avons été persécutés jusqu'à finir par penser que le sexe n'était pas important. (Et nous avons secrètement peur de ne pas obtenir ce que nous voulons vraiment, de toute manière.) Nous avons besoin de rêver en grand. Le premier devoir d'un révolutionnaire pourrait être, comme le dit Abbie Hoffman¹, de survivre. Mais il est assez difficile de survivre sans

^{1.} Activiste nord américain (1936-1989), co-fondateur du Youth International Party «Yippies».

se nourrir de l'idée dévorante d'un but à atteindre et du long travail qu'il y a pour y parvenir.

Voici ci-après quelques exemples pour vous permettre de libérer votre sexe extrême intérieur (c'est beaucoup plus sympa et festif que de faire appel au petit-enfant-intérieur-qui-sommeille-en-chacun-de-nous).

Quarante-deux choses que *vous* pouvez faire pour rendre l'avenir du sexe sans risque:

- Prendre la défense d'une clinique qui pratique l'avortement. Aider les femmes à franchir les piquets de manifestants de la Droite et à rentrer dans le bâtiment.
- Rédiger une petite annonce à caractère sexuel.
- Quand vous lisez dans le journal que la police sévit contre la prostitution, appelez-la et dites-lui que vous n'aimez pas qu'elle dépense votre argent pour arrêter les putes. Puis écrivez au journal pour dire la même chose. Exhortez le gouvernement à dépénaliser la prostitution. Personne ne devrait aller en prison en essayant de gagner sa vie.
- Écrivez une lettre hebdomadaire à vos députés. Demandez-leur d'abroger les lois RICO¹, de voter contre la peine obligatoire pour trafic de drogue, d'affecter plus d'argent aux services de désintoxication et du planning familial, de développer la

^{1.} Lois fédérales ayant trait au racket et à la corruption.

recherche contre le cancer du sein et contre le sida, et d'arrêter la campagne contre la prostitution du Ministère de la Justice. Rappelez à ces riches ennemis du trou du cul qu'être pauvre n'est pas un crime. L'argent que nous dépensons actuellement pour la construction de nouvelles prisons devrait être utilisé pour créer des emplois au cœur des villes et à construire de meilleures écoles. La «League of Women Voters» peut vous dire qui sont vos représentants et vous donner leur adresse. N'oubliez pas d'en envoyer une copie à notre plouc de Président.

- Étudiez le sexe.
- Écrivez une lettre hebdomadaire à votre maire, aux adjoints de votre ville, aux élus régionaux et aux députés. Dites-leur que vous vous opposez aux lois contre la sodomie, des lois pour lesquelles l'incitation est illégale et qui obligent les auteurs d'un délit sexuel à se présenter à la police. Dites-leur que vous votez.
- Votez.
- Opposez-vous aux tentatives visant à ce que les États adoptent un standard de seuil d'obscénité moins élevé (comme le Miller test)².
- Donnez du plaisir.

 Organisation encourageant l'information et la participation active des citoyens à la vie politique.

^{2.} Standard mis au point en 1973 par la Cour Suprême, visant à déterminer si un mot ou une expression peut être jugée obscène ou non. Si le mot ou l'expression est jugé obscène, il échappe au Premier Amendement de la Constitution des États-Unis et peut être interdit.

- Rejoignez un groupe comme la «American Civil Liberties Union» (union des libertés civiles américaines), Californians Against Censorship Together (groupe californien contre la censure), Feminists for Free Expression, National Campaign for Freedom of Expression, Planned Parenthood Federation of America, ou Coyote. Ces groupes se battent pour votre liberté sexuelle. Pensez à joindre une enveloppe timbrée à votre demande d'information.
- Trouvez un nouveau fantasme.
- Si une supérette de quartier est bloquée par des manifestants parce qu'on y trouve des magazines pour adultes, rentrez et achetez-en un. Dites au gérant que vous soutenez sa décision de proposer des articles demandés par les consommateurs.
- Faites de l'art sur les impressions que procure le sexe.
- Si un groupe de personnes anti-pornographie prend en photo les clients d'un sex shop, venez avec un Polaroïd et photographiez-*les*.
- Écrivez une lettre d'amour à une partie mal-aimée de votre corps.
- Pensez à examiner régulièrement vos testicules ou vos seins.
- Apprenez à quelqu'un à jouir avec un préservatif.
- Si votre ville lance des répressions contre les bains ou les clubs échangistes, écrivez à vos élus et envoyez une copie de votre lettre au journal local. Dites aux gens au pouvoir que vous souhaitez un

lieu propre et bien éclairé où faire des rencontres hasardeuses avec des inconnus excités. N'oubliez pas de rappeler qu'il est beaucoup plus sûr d'avoir des rapports protégés dans un lieu public que d'avoir des rapports non protégés chez soi dans l'intimité de sa propre chambre.

- Mesurez le haut degré moral de vos revendications. Soyez authentique dans votre indignation.
- Si quelqu'un essaie d'interdire un livre dans une école ou en bibliothèque, faites-vous entendre. Vous seriez surpris de voir combien il est facile de gagner ces batailles seulement en se montrant et en prenant la parole. Proposer des livres qui parlent de sexe dans les bibliothèques est encore plus important que dans les magasins parce qu'ils sont gratuits et davantage de personnes peuvent les consulter (particulièrement les jeunes).
- Regardez un col de l'utérus. (un indice: Annie Sprinkle¹ n'est pas la seule femme à en avoir un!)
- Renseignez-vous sur le programme d'éducation sexuelle des écoles de votre ville. Si vous pensez qu'il est inadapté, exprimez votre inquiétude aux responsables de l'école. Il n'est pas nécessaire d'être parent d'élève pour cela. Nous payons tous des impôts pour l'éducation nationale, nous avons donc tous le droit de façonner la politique

^{1.} Actrice porno, héroïne de plus de 150 films hard, performeuse qui attire les foules et les foudres de la censure. S'est exhibée en compagnie de travestis et d'amputés et a montré son vagin, aidée d'un speculum. A eu les honneurs du Musée d'Art moderne de New York et du New Museum of Contemporary Art.

publique. Les jeunes ont besoin d'entendre parler du contrôle des naissances, des rapports protégés et de l'homosexualité.

- Examinez vos organes génitaux.
- Dites dans les magasins de disques que vous ne voulez pas de noms de labels sur votre musique. Dites à votre député que vous ne voulez pas de lois qui limitent les différentes sortes de musique dans les bacs.
- N'ayez pas honte. Ne vous laissez pas envahir par la peur.
- Si votre pharmacie met les préservatifs derrière le comptoir, demandez qu'ils soient présentés là où les gens peuvent les acheter sans avoir à les demander. Dites au pharmacien qu'il en vendra plus si le client peut éviter d'être dans l'embarras. Demandez des gants en latex. Demandez des digues dentaires. Demandez des lubrifiants à base d'eau. Demandez des prospectus sur le sida et les rapports protégés.
- Écrivez à un prisonnier.
- Appelez ABC, NBC et CBS (antennes nationales et régionales)¹. Dites que vous voulez voir des publicités sur les préservatifs aux heures de grande audience.
- Dites aux organisations gays que vous aimeriez qu'elles soutiennent le Premier Amendement² et

^{1.} Chaînes de télévision nord-américaines.

^{2.} Premier amendement à la Constitution des États-Unis, 1791 : «Le Congrès ne pourra faire aucune loi ayant pour objet l'établissement d'une religion ou interdisant son

qu'elles fassent la chasse aux affaires d'obscénité. Dites-leur que vous aimeriez qu'elles soutiennent les partisans des seringues à usage unique. Dites-leur que vous voulez qu'elles défendent les travailleurs du sexe qui sont arrêtés. Dites-leur qu'il est temps de remettre du sexe dans l'homosexualité.

- Enlevez vos œillères.
- Travestissez-vous.
- Parlez à des travailleurs du sexe, des personnes transgenres, des célibataires, des sadomasochistes, des hétérosexuels – des personnes dont l'identité sexuelle ou les pratiques diffèrent des vôtres.
- Masturbez-vous en prenant votre temps.
- Dites dans les magasins de vidéos que vous appréciez de pouvoir louer des vidéos à caractère pornographique.
- Cessez d'essayer de contrôler les goûts sexuels des autres. Vous aurez alors plus de temps pour vous occuper des vôtres.
- Fabriquez ou achetez un godemiché.
- Portez-vous volontaire dans un centre d'aide aux victimes de viol, dans un refuge pour femmes battues ou dans un centre d'appels sur le sida.
- Distribuez des seringues et des préservatifs gratuitement. Si vous ne pouvez pas le faire, donnez de l'argent aux personnes qui le feront pour vous.

libre exercice, de limiter la liberté de parole ou de presse, ou le droit des citoyens de s'assembler pacifiquement et d'adresser des pétitions au gouvernement pour qu'il mette fin aux abus.»

- Organisez des rondes de quartier. Faites savoir aux fouteurs de merde qu'ils ne s'en sortiront pas avec de la haine et de la violence sur votre territoire.
- Vivez longtemps en vous faisant remarquer. Notre passage sur terre devrait consister à « Jouer les troubles fêtes » et non à « Faire semblant d'être déjà mort. »